FLÉTRIE !

Par Jules de GASTYNE

PREMIÈRE PARTIE

Dans la cour il se remit en selle et jeta aux domestiques, qui le contemplaient, effarés, des ordres fiévreux.

— Qu'on selle tous les chevaux... et que tout le monde se mette avec moi à la poursuite de la comtesse.

Il s'interrompit pour demander :

— De quel côtés sont-ils partis ?

— Du côté de la forêt...

— Qu'on batte toute la forêt, sentier par sentier, broussaille par broussaille !... Je pars devant... Vous me rejoindrez au carrefour de la Croix... Peut-être votre maîtresse est-elle morte à cette heure ? Priez pour elle !

Et, enfonçant l'éperon dans les flancs de sa monture, il partit comme la foudre, au milieu de l'ahurissement consterné des serviteurs.

Sur la route, il ne galopait pas, il volait. Les flancs de son cheval, labourés par ses éperons furieux, ruisselaient de sang.

Il arriva sous la voûte des arbres, d'où descendaient l'ombre et la fraîcheur ; et il n'arrêta un instant, ne sachant de quel côté se diriger, quelle allée suivre.

Puis il alla devant lui, tout droit.

Il y avait de longues minutes qu'il marchait, des minutes qui lui semblaient éternelles, promenant autour de lui des yeux que séchaient toutes les terreurs, quand il entendit sous bois le hennissement d'un cheval.

Il se dirigea aussitôt de ce côté, pris d'un espoir.

Et il aperçut derrière un taillis, bronchant des branchages, un cheval tout sellé. C'était le cheval de la comtesse.

Comment était-il là, sans sa maîtresse, abandonné ?

La comtesse était-elle tombée ?

Le crime était-il consommé ?

Grand Dieu, qui le guiderait ? Qui lui apprendrait ?

Il sauta à terre, explorant les fourrés, les buissons, s'attendant à trouver dans quelques taillis, le cadavre sanglant de celle qu'il aurait.

Quelles minutes !

Des gouttes de sueur glacée ruisselaient sur le front du malheureux...

Il chercha, sur l'herbe, des traces de sang... de crime... Il ne savait quoi... Il ne voyait rien...

Tout espoir de retrouver la comtesse vivante l'avait abandonné, et il pleurait à l'avance ce malheur qu'il redoutait, le plus terrible des malheurs qui pût lui arriver...

Une heure auparavant, il était si heureux, quand il revenait au château, tout ébloui de son bonheur !

Une heure avait suffi !...

Pendant qu'il cherchait, ses yeux, tout à coup, se portèrent sur la cabane, dont la fenêtre était restée ouverte.

Il eut un cri...

Il y courut...

La porte était fermée...

Il escalada la croisée et entra.

Dans la première pièce, rien ; mais un certain désordre qui indiquait une lutte récente.

Il était resté dans l'air de la pièce comme une vibration qui attestait qu'il n'y avait pas longtemps qu'on y était entré... La façon dont la fenêtre avait été ouverte semblait annoncer une fuite précipitée.

Le comte sentit son sang se glacer...

Était-ce donc là que l'attentat avait été commis?... Car pour lui il n'y avait pas de doute maintenant, la comtesse avait été victime de quelque odieux attentat.

Il vit la porte de la seconde pièce... la poussa... entra...

Un cri horrible sortit de sa gorge.

Sur une sorte de couche improvisée, une femme était étendue, pâle comme la mort... les bras pendants...

C'était la comtesse.

Le comte se précipita sur elle, mit la main sur son cœur et se redressa avec un tressaillement de joie :

— Elle vit !

Mais, en la regardant mieux, il vit le désordre de la couche et des vêtements, le drap de l'amazone arraché, toutes les traces d'un acte de violence, toutes les souillures, toutes les déchirures d'un crime brutal.

Alors un frisson d'horreur traversa toute sa chair.

Et il s'écria :

« — Ah ! mieux eût valu pour elle et pour moi qu'elle fût morte !

Puis des larmes jaillirent de ses yeux.

C'étaient des larmes farouches, des larmes de rage et de sang qu'il pleurait !

V

Retour à la vie

Quand la comtesse ouvrit les yeux, elle vit, debout à côté d'elle son mari, dont les larmes pressées tombaient jusque sur ses cheveux à elle et sur ses joues...

Il pleurait son amour flétri, son bonheur envolé !

Elle tendit ses bras, fit un mouvement comme pour l'enlacer, et elle cria avec la joie éperdue de la délivrance :

— Toi, c'est toi !

Mais lui se recula instinctivement, et elle lut dans ses yeux une expression de dégoût.

Alors elle se rappela, jeta un cri et recula à son tour...

Et, comme ayant vaincu sa première répugnance, il voulait se rapprocher d'elle, elle le repousse violemment.

— Non, non, va-t-en ! Je ne suis plus digne de toi ! Je suis souillée, je suis maudite ! Je suis déshonorée et perdue à jamais !

Puis, saisissant sa main avec une vigueur qui lui fit mal, il cria, ses yeux sur ses yeux, les dents si serrées que la voix avait peine à sortir de sa gorge :

— Son nom ! Je veux savoir son nom !

Elle répondit :

— Je ne le sais pas.

— Tu ne le sais pas ?

— Non.

— Tu l'as vu ?

— Non.

— Ah ! femme indigne, hurla-t-il, tu ne veux pas parler parce que tu l'aimes !

Elle se dressa tout debout, comme galvanisée... Et dans son regard se lut une insurmontable horreur.

— Je l'aime, moi ?

— Livre-le-moi, si tu ne l'aimes pas, que je te venge et que je me venge !

Elle dit :

— Je ne le connais pas... Je n'ai pas vu son visage.

— Mensonge ! cria-t-il.

— Tu ne me crois pas ?

— Et comment te croirais-je ?

— Il était masqué.

— Masqué ?

— Une robe de moine l'enveloppait tout entier... Je ne saurais reconnaître sa taille. Je n'ai même pas vu ses mains.

— Tu as entendu sa voix ?

— Il n'a pas parlé.

Le comte eut un geste effrayant.

L'espoir de la vengeance même lui échappait.

Il y eut entre lui et la comtesse un silence lourd d'angoisse. Puis il murmura :

— Ainsi, tu as été la proie de cet homme, dont tu ne sais pas le nom, dont tu n'as pas vu le visage, qui est peut-être un rustre, qui est sûrement un bandit. Tu n'as pas lutté. Tu ne t'es pas défendue !

Elle montra ses poignets meurtris, son cou couvert d'ecchymoses.

— Il fallait mourir.

— Je n'avais pas d'arme.

— Tu ne s'as pas déchiré, tu n'as pas tamponné la grille sur sa face ?

— Je ne sais pas, dit-elle, tout étourdie, puis le souffle m'a manqué, je me suis évanouie.

— O faiblesse ! s'écria-t-il.

Puis il se tut.

La comtesse non plus ne parla pas.

Elle n'osait même plus lever les yeux sur lui.

Il murmura au bout d'un instant :

— Qu'allons-nous faire ?

Elle ne répondit rien.

Elle ne savait pas.

Elle gémit :

— Tu ne m'aimeras plus... Tu ne me pardonneras jamais !

Et il vit de grosses larmes briller dans ses yeux comme des perles.

Il refoula son émotion et dit :

— Pour pardonner il faudrait oublier !

— Et tu n'oublieras jamais...

— Jamais, fit-il d'un ton farouche, tant qu'il vivra !...

Elle leva vers le ciel ses bras tordus de désespoir.

— Que je suis malheureuse ! sanglota-t-elle... Et pourtant qu'ai-je fait ? Est-ce ma faute ? J'accourais ici, le croyant blessé, mourant, le cœur déchiré par toutes les angoisses... prête à te prendre entre mes bras, à te disputer, à t'arracher à la mort... Et c'est un bandit que je trouve ! C'est un piège odieux qu'on m'a tendu !

Il murmura :

— Mais cet homme...

— Quel homme ?

(A suivre).

Ventes Diverses

Étude de Me Louis BODVIN, Commissaire-Priseur à Tourcoing

VILLE DE TOURCOING
Hôtel des Ventes
5, Rue d'Havré

VENTE
aux enchères publiques
DE TOUT UN BEAU

Mobilier de Maison

Le Lundi 18 Janvier 1904, à deux heures de relevée, au lieu sus-indiqué, Me Louis BODVIN, Commissaire-Priseur à Tourcoing, procédera à cette vente.

AU COMPTANT

Exposition publique. — Le Dimanche 17 Janvier 1904, de deux heures du matin à midi.

OCCASION

A VENDRE
2 bonnes carrilets avec bâches
S'adresser : 76, rue d'Italie, ROUBAIX.

CESSIONS

ON CÈDERAIT
pour cause de santé, à Roubaix
Un Grand Commerce
à personne possédant des capitaux — Très sérieux. — Bénéfices assurés.
S'adresser au bureau du journal l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing*, N° 1880.

AVIS DIVERS

LA VUE POUR TOUS
Ancienne Maison Weil
MAILLARD
Opticien, a obtenu des succès [illegible] l'emploi de verres grandes au silex. Ils conservent la vue à [illegible] les sujets [illegible] un travail d'attention, telles [illegible] Succès hygiénique, [illegible] ils rendent la vue aux yeux fatigués par [illegible] le travail et la maladie [illegible] 25 cts au lieu des modestes [illegible] Exposition permanente et lunettes [illegible] ou prochaine [illegible] Prix [illegible] contre 1 fr. 50 en mandat-poste. (Indiquer l'âge [illegible]
26, rue Faidherbe, LILLE
[illegible] n'a pas de dépôts et ne fait pas colporter.

BANQUE de BRUXELLES
SOCIÉTÉ ANONYME FONDÉE EN 1871
Capital entièrement versé : fr. 25.000.000
Réserves : fr. 8.345.100
Siège Social
62, Rue Royale, BRUXELLES
Comptes de dépôts. — Intérêts alloués sans prélèvement de commission 3 p.c. pour les dépôts à vue, 3 1/2 p.c. pour les dépôts à préavis.
Dépôts de titres. — Droit de garde annuel calculé sur la valeur effective des titres : *25 centimes par mille francs* pour les titres au porteur et *10 centimes par mille francs* pour les titres nominatifs.
Exécution d'ordres de Bourse en Belgique et à l'étranger.
Encaissement de coupons et titres remboursables.
Prêts sur titres.
Escompte d'effets de commerce, etc.
LOCATION DE COFFRES-FORTS

VENDEZ
Vos Bijoux
Brillants et Diamants
Montres et Argenterie
chez CACAN
39, Rue Nicolas-Leblanc, 59
LILLE

Chemises sur Mesure

M. Prosper ROTGÉ, chemisier à Paris, à l'honneur d'informer ses clientes et amis qu'il reprend la direction commerciale de sa maison, pour la Région du Nord.
Comme par le passé, il se tient à la disposition des clientes pour toutes commandes et réparations qu'on voudra bien lui confier.
ROTGÉ
119, Rue de la Gare, Roubaix

L'ANÉMIE
L'affaiblissement et l'épuisement des forces sont guéris rapidement et radicalement par les **Pilules reconstituantes** du Dr Thomas, 4f boîte, 3f. 50 ; Boîte, 3 francs. Envoi franco contre mandat adressé à M. FERRAILLÉ, pharmacien, 232, rue de Paris, Lille.

MODES
A la Violette de Parme
RETOUR DE PARIS
— Grand Choix de Nouveaux Modèles —
CHAPEAUX GARNIS pour Dames, Jeunes Filles et Fillettes, depuis 2 fr.
Ces Chapeaux de dernière création se recommandent par l'élégance et le bon goût
Modèles depuis 6 fr. jusqu'à 50 fr.
Spécialité de **BEUIL** *et* **DEMI-BEUIL** *depuis 4,80*
LOCATION DE CHALES depuis 1 Fr.
La Maison se charge des arrangements et l'on se rend à domicile sur demande et sans augmentation de prix
Mme VUILLEMIN
58, Rue de la Cloche, TOURCOING
ON DEMANDE DES APPRENTIES

DOTATION DES ENFANTS
On peut, en toute sécurité, faire rapporter à ses économies annuelles de 5 à 7 pour cent, et parfois davantage, en les plaçant **AU CONSERVATEUR** — la plus ancienne *Société d'Assurances mutuelles sur la Vie*. — Fondée en 1844 et constituée tant pour l'heure que pour les *nouveaux* de surveillance composés d'hommes. **LE CONSERVATEUR** est la *Seule Mutuelle* qui puisse, grâce au nombre de ses adhérents (18.000 sociétés en cours), donner de semblables résultats. Ajoutons que **LE CONSERVATEUR** a été choisi comme assureur par la *Société d'Encouragement à la Coopération Universitaire*, cela par le Ministère de l'Instruction Publique.

MACHINES à COUDRE
ROUBAIX
Grande-Rue, 20
EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1900 LE GRAND PRIX LA PLUS HAUTE RÉCOMPENSE
37, rue Nationale,
TOURCOING
MACHINES à COUDRE

BANDAGES
CONSULTATIONS TOUJOURS GRATUITES
Cabinet d'opération (ouvert *tous les jours*)
INSTRUMENTS DE CHIRURGIE
Georges VALIN
LILLE, 26, rue Royermontier, Bandagiste-Orthopédiste Spécialiste, ex-élève des Écoles de Médecine et de Pharmacie de Lille. Diplômé Fournisseur spécial des Hôpitaux.
Entrepôt général de tous les accessoires de Pharmacie, d'Orthopédie et de Chirurgie. Bandages classiques et spéciaux. — Fabrication, Réparations, Réparations.
Pour mettre leur clientèle en garde contre les réclames charlatanesques de ces « Maisons universelles » annoncées au public à grand renfort n'a pu donner et ne saurait jamais une réputation sérieuse, MM. les Docteurs et Chirurgiens recommandent aux Malades d'une façon générale comme étant d'entière confiance, sa prospérité toujours grandissante justifie pleinement sa bonne renommée.
Je rappelle au public que je n'exerce ni Pharmacie ni aucune partie de commerce et entièrement à la profession de Bandagiste-Orthopédiste.
ACCESSOIRES de PHARMACIE *Rue de Confusion*, 26, r. Royermontier, LILLE

Pour activer plus rapidement la **Liquidation** de nos stocks de **Blancs**, tels que **Nappages, Shirtings, Calicots, Percales, Nansouks, Toiles**, etc., etc., et assurer l'emploi de nos **Broderies** et **Dentelles**, nous avons fait confectionner des **Draps, Chemises, Pantalons**, etc., etc., enfin toutes espèces de lingeries.

La hausse constante des tissus de fil et de coton, qui dépasse actuellement tous les cours connus à ce jour, double les avantages offerts par la **LIQUIDATION** du

PALAIS des NOUVEAUTÉS

car jamais, à aucune époque, il n'aura été donné de profiter d'**occasions** aussi extraordinaires.

Nous ne saurions trop engager les acheteurs à mettre à profit cette **vente exceptionnelle**, qui commencera le **Lundi 18 Janvier**, à la

LIQUIDATION
DU
Palais des Nouveautés
32-34, GRANDE-RUE, 32-34
ROUBAIX

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE
L'AVENIR
Anonyme à Capital variable
8-5-7, Rue Vallon, ROUBAIX

La Boulangerie Coopérative **L'AVENIR** est celle qui fabrique le meilleur pain et assure à ses adhérents les plus gros bénéfices.
L'Avenir a distribué, pour l'exercice 1903, 30 pour cent ou
15 CENTIMES PAR PAIN
tout en vendant 50 centimes ses excellents pains de gruau et ses non moins bons pains bis ou pains de ménage. — Pour jouir de ces avantages, il suffit de prendre du pain ou d'adresser à la Direction ses nom et adresse.
L'inscription est gratuite.
Les adhérents sont servis chaque jour à Roubaix, Tourcoing, Mouvaux, Wattrelos, Croix.

COMPAGNIE DU GAZ de Roubaix
MOTEURS à GAZ
Moteurs à gaz de tous systèmes et de toutes forces.
Consommations réduites jusque 500 litres, à charge complète, par cheval-heure.
Personnel technique et spécial pour le service.
Devis et plans.
400 moteurs fonctionnent à Roubaix et les environs pour tous genres d'industries.
Économie incontestable sur la vapeur pour forces motrices de faible et moyenne puissance
Pour tous renseignements, s'adresser : 56, rue de Tourcoing, ROUBAIX.

PHOTOGRAPHIE ELKAN
74, Rue Pellart, ROUBAIX
PREMIÈRES COMMUNIONS
Portraits très soignés depuis 5 fr. la douzaine
Portraits Artistiques à 10 fr. avec une
MAGNIFIQUE PEINTURE À L'HUILE SUR BOIS

AU CORSET ELEGANT
Vandorpe-Lava
61-63, Rue des Fabricants
ROUBAIX
Pour cause d'inventaire :
Grands Rabais sur les Corsets et les Jupons.
Maison la mieux assortie de la région et vendant le plus bon marché.
CORSETS DROITS SUR MESURE depuis 5 fr. 95

Royal Windsor
LE CELEBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS ?
AVEZ-VOUS DES PELLICULES ?
VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS ?
ET OUI
Employez le ROYAL WINDSOR qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il guérit la chute des Cheveux et des disparitions des Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux indélébiles. Résultats inespérés. — Vente journalière considérable. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs, en flacons et demi-flacons.
Entrepôt : 28, rue d'Enghien, PARIS
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations.

VÊTEMENTS SUR MESURE et confections
N'allez plus en Belgique. Avant de faire vos achats adressez-vous à la maison
ARTHUR CAHYDE
Rue du Bois, en face la rue Hoche, près l'octroi de Roubaix, à LYS-LEZ-LANNOY.
COMPLET sur mesure en cheviotte *pure laine depuis 28 francs.*
Coupe et façon garanties
L'ancien coupeur ne fait plus partie de la maison.

SAGE-FEMME de 1re classe, traite maladies des femmes, consultations gratuites, reçoit à toute époque de grossesse, place enfants, discrétion absolue. Maison de confiance fondée en 1861. Mme WAHANIN DANCOURT, 19, rue Basse, LILLE. 1006

DETTES
Le sieur Jean-Baptiste Deconninck, chauffeur, à l'honneur d'informer le public qu'il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, Céline Castel, qui a quitté le domicile conjugal.

Abonnement : 6 F par an **JOURNAL DES MINES** par an 6 F
50me Année
PARIS, 85, Rue de Richelieu, 85, PARIS
Le plus ancien des Journaux Financiers français à accumulation de gains !
[illegible]
Les Cours Actuels, adressés les soir d'un jour ouvré, [illegible] 50 F par rapport avec l'intérêt, dans ce mois, [illegible]

Maison fondée en 1883
BON GÉNIE
200.000 abonnés
LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VEND de TOUT à CRÉDIT
Remise au 1/4 AN
CONDITIONS SPÉCIALES AUX FONCTIONNAIRES
Expédition franco, Catalogues et échantillons sur demande
CROIX : Bonneterie, 20, rue de Lille. — HALLUIN : Cadeaux, 150, rue du Collège. — TOURCOING : Bonneterie, 24, rue de Roubaix.

Offres et Demandes d'Emplois

Servante
On demande une jeune fille de 16 à 17 ans. Références exigées.
S'ad. chez M. Bonte, 183, route de Roubaix, à Mons en-Barœul.

JEUNE HOMME
31 ans, Français, ayant connaissances étendues dans plusieurs domaines, connaissant spécialement la quincaillerie, les fers, aciers, métaux, désire trouver emploi comme Voyageur dans sérieuse maison de commerce. Références à disposition. — S'adresser à l'Agence David, à Genève. 1004B

DEMANDE
de personnes honorables, ayant loisirs et relations, sans quitter emploi, 100 fr. par mois de 15 fr. par affaire, pour vendre obligations hypothécaires, valeur 455 fr., intérêt 8 annuels 5 p. 0/0. Sécurité absolue. — Oscar LARIVIÈRE, Directeur, Comptoir du Immobilière de Paris, à Valenciennes. 18.19.1903B

AVIS
Situation d'avenir est offerte aux coureurs d'abonnements, représentants, employés et retraités. Conditions exceptionnelles.
Écrire : M. A. J. Manifarges, Poste restante, Lille Gare. 18.20.1903B

BOUCHER
On demande un apprenti de 13 à 15 ans, rue Esquermoise, 74, Lille. 22544

Forgeron-Serrurier
On demande un bon ouvrier, rue Gambetta, 175 et 177. 22 49

On demande une SERVANTE
S'adresser rue des Ponts-de-Comines, 32, Lille. 22543

On demande de
Bons Ouvriers Chaudronniers EN CUIVRE
chez M. Taillis-Parent, 20, rue Balzac, TOURCOING.

REPRÉSENTANTS
demandés pour Nord, Pas-de-Calais, visitant le meuble, entrepreneurs, peintres et droguistes, pour articles de vente courante. Préférences iront à personnes ayant relations dans une de ces branches. Discrétion assurée. — Références sérieuses exigées.
Écrire au bureau du *Progrès*, aux initiales K. I. 16.48.20).1946G

LE 41e Régiment d'Infanterie, à Rennes, réserve des places d'engagés volontaires pour trois ans du 1er Février au 31 Mars 1904 à des jeunes gens connaissant la musique.
Les candidats remplissant les conditions exigées, sont autorisés à suivre les cours du Conservatoire.
Les musiciens sont nourris à la cantine.
Adresser les demandes à M. LELEU, chef de musique. 17.24.1904

UN MONSIEUR désire échange de signatures avec entrepreneur ou industriel, 30 jours.
Réponse au bureau du *Progrès*, aux lettres W. X. 1903B

Assurances Populaires
On demande un bon **Inspecteur producteur**, avec appointements et de bons agents.
S'adresser à la Compagnie « La Nederlanden », 1, rue de Roubaix, à Lille. 17.19.1902T

ON DEMANDE
pour une librairie, une jeune fille sérieuse, qui pourrait à la fois seconder Madame dans la besogne courante de la maison. Prétentions et références rigoureuses exigées à adresser au bureau du *Progrès*, aux initiales A. F. M. 16.20.1906A

LEÇONS PIANO-SOLFÈGE
par Demoiselle professeur, prix du Conservatoire. — Conditions modérées.
Réponse sur lettres S. O. D., au bureau du *Progrès*.

UNE FEMME
demande journées ou ménages. S'adresser au 3e, 62, rue d'Artois, Lille. n.o.

Avis aux Notaires
Un bon expéditionnaire possédant belle écriture et sérieuses références, demande place dans étude de Lille.
Réponse au bureau du *Progrès*, aux initiales N. T. n.o.

Ménage
deux personnes, demande Bonne sachant faire cuisine et lessiver.
Prendre l'adresse au bureau du *Progrès*. 16.20.1940

ÉCRITURES, COPIE d'adresses, timbres et enveloppes ou copies chez soi ou à domicile. On peut procurer 2.000 adresses par jour. — S'adresser rue Saint-Louis, 30, ROUBAIX.

HOMME SÉRIEUX
d'une cinquantaine d'années, actif et vigoureux, demande place dans bonne maison de commerce ou administration pour garçon de magasin, de recette ou emploi de confiance quelconque.
Peut fournir les meilleures références.
Prendre l'adresse au bureau du *Progrès*. n.o.

HOMME 32 ans, marié, désire emploi à Lille ou environs, soit comme peintre, ou autre profession s'y rapportant, même comme garçon de magasin.
S'adresser rue Grande-Allée, impasse Ramet, 21, Lille. n.o.

Sunlight
Pour obtenir de linge blanc comme neige, pour conserver les blanches et les couleurs claires, employez le SUNLIGHT ces mots [illegible]